

Fièvre Q

Qu'est-ce que la fièvre Q ?

La fièvre Q est une maladie répandue imputable à une bactérie, *Coxiella burnetii*, capable d'infecter les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les arthropodes. Elle donne lieu à une forme atténuée chez les ruminants mais peut provoquer des avortements et une mortalité néonatale chez les bovins, les ovins et les caprins.

Il s'agit d'une zoonose, c'est-à-dire d'une maladie des animaux pouvant se transmettre à l'homme.

La fièvre Q est décrite dans le *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE. Les Pays et Territoires Membres sont tenus d'en déclarer les cas, conformément au *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE.



Où trouve-t-on la maladie ?

Identifiée pour la première fois en Australie en 1935, la fièvre Q a depuis lors été observée dans toutes les régions du monde, exception faite de la Nouvelle-Zélande.

Les bovins, les ovins et les caprins sont des réservoirs primaires de *C. burnetii*. L'infection a été constatée chez nombre d'autres animaux domestiques, notamment des chiens, des chats, des lapins, des chevaux, des porcs, des chameaux, des buffles, des rongeurs et certains oiseaux, qui sont capables de transmettre l'infection à l'homme sans présenter de signes de la maladie.

Comment la maladie se transmet et se propage-t-elle ?

C. burnetii est excrété dans le lait, l'urine et les matières fécales mais les bactéries sont surtout retrouvées en concentrations importantes dans le liquide amniotique et le placenta au moment de la mise bas (jusqu'à un milliard par centimètre cube).

En dehors d'un organisme animal, les bactéries se transforment en de pseudo-spores denses, à longue durée de vie, capables de résister à la chaleur et à la dessiccation. Elles peuvent alors contaminer les particules de poussière et se disséminer par le vent sur de longues distances. Leur pouvoir infectieux est si grand que l'inhalation d'une seule bactérie peut provoquer une forme clinique de la maladie chez un animal ou un être humain.

Les foyers éclatent généralement après une mise bas ou un avortement, lorsque l'environnement a été contaminé par les liquides fœtaux.

La fièvre Q peut aussi être propagée par des tiques qui font passer les bactéries d'un animal infecté à un animal sensible. Les bactéries sont présentes dans les matières fécales des animaux infectés et peuvent ainsi également contaminer l'environnement. Les bactéries étant également excrétées dans le lait des animaux infectés, la maladie peut se contracter en buvant du lait infecté non pasteurisé.



Quelles sont les signes cliniques de la maladie ?

Il s'agit généralement d'une maladie peu sévère chez les animaux, touchant principalement les bovins, les ovins et les caprins. Sa conséquence la plus lourde se traduit par des avortements en fin de gestation.

Comment la maladie est-elle diagnostiquée ?

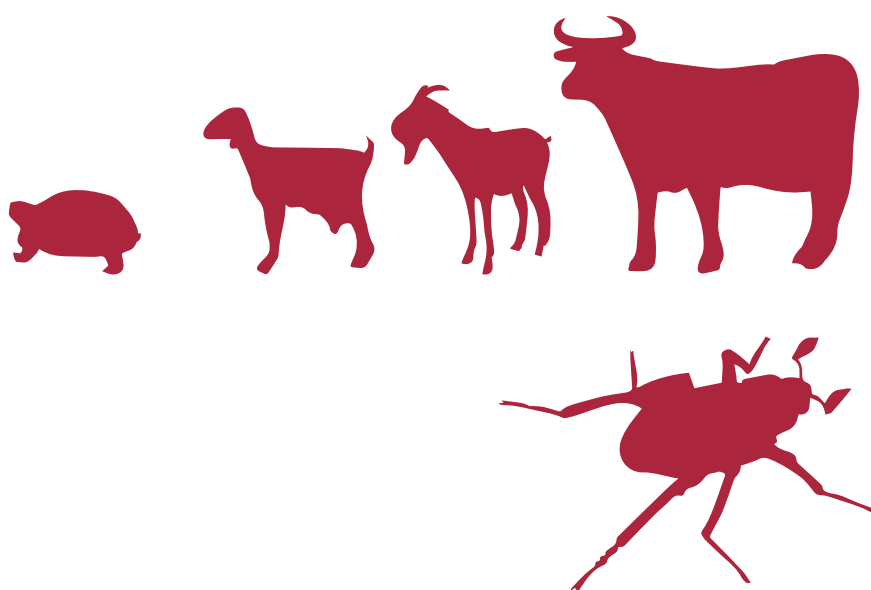
Sur les prélèvements provenant d'embryons avortés ou d'animaux malades, le diagnostic est confirmé par identification de la bactérie ou, plus couramment, par un test sérologique de recherche des anticorps, conformément aux techniques décrites dans le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OIE.

Que fait-on pour prévenir et contrôler la maladie ?

La vaccination est utilisée dans des zones géographiques où les infections sont fréquentes.

De manière générale la propagation de la maladie s'évite par des mesures sanitaires visant à éliminer les liquides fœtaux et placentaires et à nettoyer et désinfecter les zones où les animaux ont mis bas.

Au laboratoire, des contrôles rigoureux sont nécessaires et *C. burnetii* doit être manipulé conformément aux normes de biosécurité de niveau 3, comme décrit dans le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OIE.



Fièvre Q

Quels sont les risques de santé publique liés à la fièvre Q ?

Étant donné qu'elle est extrêmement infectieuse pour l'homme, la fièvre Q est une zoonose importante qui constitue un risque pour les vétérinaires, le personnel des laboratoires, les éleveurs et les personnes travaillant dans les abattoirs. Les recherches ont montré que parmi les personnes amenées à manipuler des animaux, un grand nombre sont porteuses d'anticorps témoignant d'une exposition à la bactérie.

Moins de la moitié des personnes infectées développent la maladie, et la plupart des infections restent mineures. Les personnes infectées peuvent cependant présenter une fièvre élevée avec maux de tête, douleurs musculaires, mal de gorge, nausées, vomissements, douleurs thoraciques et malaises gastriques. La fièvre peut persister pendant une ou deux semaines et conduire à une pneumonie ou entraîner une atteinte hépatique. Le traitement repose sur une antibiothérapie de longue durée.

Dans un faible pourcentage de cas, une maladie chronique sévère et débilitante peut s'installer. Les personnes immunodéprimées ou souffrant d'une valvulopathie préexistante risquent cette complication qui est souvent mortelle. Il existe aussi un syndrome de fatigue chronique postérieur à l'infection.

La fièvre Q est la deuxième infection la plus souvent contractée en laboratoire, avec plusieurs foyers rapportés, ayant touché au moins 15 personnes.



Pour plus d'informations

Références :

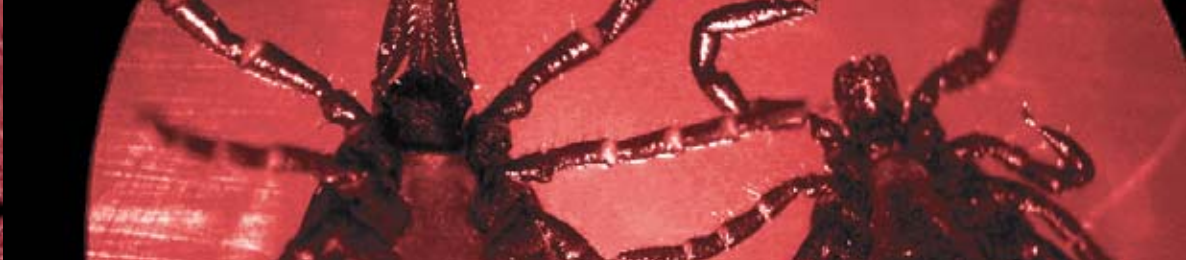
1. *Code Sanitaire pour les Animaux Terrestres* de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/code-terrestre/acces-en-ligne/
2. *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* terrestres de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/manuel-terrestre/acces-en-ligne/
3. Fiche Technique de l'OIE :
www.oie.int/fr/sante-animale-dans-le-monde/fiches-techniques/
4. The Center for Food Security and Public Health, Iowa State University
www.cfsph.iastate.edu/
5. Merck Veterinary Manual :
www.merckvetmanual.com/mvm/index.jsp?cfile=htm/bc/toc_50000.htm
6. *Atlas des maladies animales transfrontalières*
P. Fernandez, W. White ;
Ed.: 2011

Consultez nos experts :

Liste des Laboratoires de Référence :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/laboratoires-de-reference/liste-de-laboratoires/

Liste des Centres Collaborateurs :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/centres-collaborateurs/liste-des-centres/





En bref

- Le « Q » qui figure dans le nom de la maladie est l'initiale de l'anglais « query », témoignant des questions soulevées par le foyer de maladie qui a frappé les ouvriers d'un abattoir australien en 1935.
- L'agent pathogène responsable de la maladie, *Coxiella burnetii*, a été identifié en 1937 par le Docteur Burnet.
- En Allemagne, en 2003, la maladie a touché 300 personnes après qu'une brebis ait mis bas sur un marché aux bestiaux. Au Canada, plusieurs personnes ont été infectées alors qu'elles jouaient aux cartes dans une maison où une chatte venait de mettre bas.
- En 2001, l'Australie a lancé un programme de vaccination pour les personnes exposées au risque.
- La bactérie responsable de la fièvre Q est une arme biologique potentielle très infectieuse et très résistante dans l'environnement, qui peut se disséminer par le vent.

- 12, rue de prony • 75017 paris france
- tel. 33 (0)1 44 15 18 88 - fax 33 (0)1 42 67 09 87
- www.oie.int • oie@oie.int

Photo de couverture : © M.Meuret INRA.
Photos intérieures : © N.Bertrand INRA, © F.Carreras INRA,
© D.Filiputti INRA.

Oie